

Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-dix-neuf

Déclin politique et destin prophétique : la fin du Parti démocrate et du Parti républicain dans le contexte de la prophétie biblique

Jeff Pippenger
2024-05-03

Nous identifions la fin des partis démocrate et républicain dans l'histoire de la bête de la terre. La bête de la terre d'Apocalypse 13 est divisée entre les partis républicain et démocrate, qui s'affrontent dans l'histoire prophétique de la corne républicaine. Les cornes sont des symboles de puissances, et les deux cornes contiennent des microcosmes de leur relation prophétique au sein de leur propre histoire prophétique. Pour la corne républicaine, ce microcosme est illustré par les deux principaux partis politiques qui imprègnent l'histoire des États-Unis. Les États-Unis comptent parmi le petit nombre de royaumes identifiés dans l'histoire prophétique qui sont constitués de deux puissances. Toutes les nations antérieures de la prophétie biblique qui sont représentées par deux puissances préfigurent les États-Unis. L'Empire médo-perse, la France (Sodome et Égypte) et Israël, avec ses royaumes du Nord et du Sud, contribuent tous aux caractéristiques prophétiques des États-Unis.

L'empire médo-perse, au chapitre huit de Daniel, avait deux cornes, et la dernière corne (la Perse) s'éleva plus haut. Nous avons identifié cet élément en constatant que le Parti démocrate est apparu dans l'histoire avant le Parti républicain, de sorte que le Parti républicain sera en fin de compte le dernier des deux partis. Le premier président républicain est apparu dans l'histoire en réponse à la position pro-esclavagiste du Parti démocrate, et le premier président républicain a proclamé la Proclamation d'émancipation en 1863, année qui se situait au milieu de la guerre de Sécession aux États-Unis et fut l'année de la rébellion pour l'Église adventiste du septième jour laodicéenne.

Le dernier président républicain est préfiguré par le premier président républicain, de sorte que le dernier président entrera dans l'histoire au milieu d'une guerre civile entre le parti démocrate pro-esclavagiste et son parti républicain anti-esclavagiste. L'esclavage promu par le parti démocrate des derniers jours est un esclavage mondial. Comme pour le premier président républicain, le dernier président républicain sera assassiné par le parti pro-esclavagiste, tout comme Trump a été politiquement assassiné lors de l'élection de 2020 volée. En tant que sixième président depuis le temps de la fin en 1989, Trump serait le président le plus riche et il mettrait en émoi les mondialistes non seulement des États-Unis, mais du monde entier. Ainsi, lors de l'annonce de sa candidature à la présidence en 2015, la guerre civile politique entre le parti démocrate des mondialistes pro-esclavagistes et le parti républicain anti-esclavagiste a été déclenchée.

En accomplissement du chapitre onze de l'Apocalypse, Trump a été assassiné politiquement lors de l'élection volée de 2020, et le Parti démocrate a commencé à se réjouir dans la rue, jusqu'à ce

qu'il devienne évident qu'en 2022, Trump allait à nouveau se présenter à la présidence. Alors, une grande crainte s'abattit sur les mondialistes, en accomplissement du chapitre onze de l'Apocalypse, et leur guerre s'intensifia. Le témoignage des cornes médo-perses indique que la dernière corne à surgir (le Parti républicain) se manifesterait en dernier et s'élèverait plus haut. Le dernier président républicain l'emportera sur le Parti démocrate.

L'élection de 2024 marque la fin du parti démocrate, car il n'aura plus l'occasion de présenter un candidat à la présidence avant que la loi du dimanche ne mette fin à l'histoire prophétique de la bête de la terre. À la loi du dimanche, le parti républicain cesse également d'exister. Le parti démocrate prend fin à l'élection de 2024, et le parti républicain prend fin à la loi du dimanche. La loi du dimanche, qui est la fin du sixième royaume de la prophétie biblique, a été illustrée par le commencement de la bête de la terre en 1798. La caractéristique prophétique principale de la bête de la terre est le fait qu'elle « parle ». En 1798, les États-Unis ont promulgué les Alien and Sedition Acts, qui, par conséquent, typifient la loi du dimanche, lorsque les États-Unis parlent comme un dragon.

De 1776 à 1798, les États-Unis, bien qu'ils ne constituent pas encore le sixième royaume de la prophétie biblique, présentent trois jalons de leur discours. Cette période a conduit au début du règne de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, et représente donc une période qui mène à la fin du règne de la bête de la terre en tant que sixième royaume. La Déclaration d'indépendance de 1776, suivie de la Constitution de 1789 et des lois sur les étrangers et la sédition de 1798, constituent trois jalons de l'histoire menant à la fin de la bête de la terre en tant que sixième royaume lors de la loi du dimanche. L'accomplissement de ces trois jalons est représenté différemment dans l'histoire des partis démocrate et républicain.

Le Patriot Act de 2001 marque le début de la suppression de l'indépendance des citoyens des États-Unis et a été illustré par la proclamation que les véritables patriotes de l'histoire américaine ont formulée dans la Déclaration d'indépendance. Le jalon que représente le Patriot Act est le premier de trois jalons pour le Parti républicain comme pour le Parti démocrate.

Le parti démocrate prend fin avec l'élection de 2024, ce qui ouvre la voie aux décrets exécutifs de Trump, préfigurés par les Alien and Sedition Acts. Les décrets exécutifs que Trump édicte ensuite ne sont pas la loi du dimanche, mais ils constituent une forme de « parler comme un dragon », car ils seront utilisés par Trump lorsqu'il accomplira l'identification de Sœur White selon laquelle un « despotisme actif » surviendra dans les derniers jours. Le despotisme est un mot désignant une dictature, laquelle est mise en œuvre par les décrets exécutifs typifiés par les Alien and Sedition Acts. Lorsque Trump mettra en œuvre ses décrets exécutifs, il y aura un renversement des procès Pelosi qui ont marqué la présidence ratée de Biden.

La période qui marque la fin des partis démocrate et républicain porte la signature de l'Alpha et de l'Oméga, car le début de chaque période représente la fin. Pour cette raison, le premier jalon du Parti démocrate est le Patriot Act de 2001, et le deuxième jalon est constitué par les Procès Pelosi qui ont commencé en 2021. Ces procès représentent un rejet complet de la Constitution de 1789. Les Procès Pelosi représentent le jalon central dans la ligne du Parti démocrate, jalon qui a été

préfiguré lorsque la Constitution a été ratifiée par treize colonies, treize ans après 1776. Les Procès Pelosi représentent une rébellion contre la Constitution et ont été préfigurés par 1789. Le troisième jalon de la ligne démocrate marque leur fin en tant que parti politique.

Elles se terminent avec l'élection de 2024, et une fois l'investiture de 2025 effectuée, la deuxième série de procès Pelosi sera provoquée par des décrets exécutifs à l'image des Alien and Sedition Acts. Ainsi, le troisième jalon pour le Parti démocrate est constitué par les Alien and Sedition Acts de 1798. La période représentant la fin du Parti démocrate commence par une élection, une investiture et l'instauration d'un lawfare politique satanique, et elle se termine par une élection, une investiture et l'instauration d'un lawfare politique satanique.

Pour le Parti républicain, le premier jalon est le Patriot Act de 2001, symbolisé par la Déclaration d'indépendance de 1776. Le deuxième jalon n'est pas le même que le deuxième jalon pour le Parti démocrate. Pour les démocrates, le deuxième jalon, représenté par la Constitution de 1789, a été les premiers procès Pelosi, mais, pour les républicains, le deuxième jalon, représenté par la Constitution de 1789, correspond aux lois sur les étrangers et la sédition, lesquelles s'accomplissent une fois que la deuxième investiture de Trump aura eu lieu en 2025. Comment les lois sur les étrangers et la sédition de 1798 peuvent-elles représenter la Constitution de 1789 ?

Lors de la deuxième investiture de Trump, ses décrets présidentiels, à l'image des Lois sur les étrangers et la sédition de 1798, initient non seulement une deuxième série de procès de Pelosi, mais ces actes amorcent aussi la formation de l'image de la bête. La période de formation de l'image de la bête commence et se termine par le fait de parler comme un dragon. Le fait de parler au début de la période représente l'établissement de pouvoirs royaux, présentés comme une dictature, ou, comme l'appelle Sœur White, « despotisme ». Le fait de parler comme un dragon à la fin de la période de formation de l'image de la bête signale l'autorité des pouvoirs religieux s'établissant au-dessus des pouvoirs politiques.

La Déclaration d'indépendance était une déclaration contre la tyrannie à la fois de l'autorité politique des rois d'Europe et de l'autorité religieuse de l'Église romaine. La période de la formation de l'image de la bête est celle où ces deux pouvoirs corrompus sont fusionnés, l'autorité religieuse contrôlant la relation. Dans la formation, ou la fusion de ces deux pouvoirs, c'est l'autorité religieuse qui apparaît en dernier et qui est supérieure. Par conséquent, le début de cette période représente la fin de la période. Les lois sur les étrangers et la sédition de 1798 représentent la fin du parti démocrate, et il s'agit de leur troisième jalon, mais elles représentent simultanément le deuxième jalon de la période finale du parti républicain. Le troisième jalon pour le parti républicain est l'imposition du dimanche.

Pour le Parti démocrate, les trois repères que sont 1776, 1789 et 1798 correspondent à 2001 (1776), aux premiers procès Pelosi de 2021 (1789) et aux deuxièmes procès Pelosi de 2025 (1798).

Pour le Parti républicain, les trois jalons représentés par 1776, 1789 et 1798 préfigurent 2001 (1776), la seconde série de procès Pelosi de 2025 (1789), et la loi du dimanche (1798).

1776, 1789 et 1798 représentent vingt-deux années, et vingt-deux est le symbole de la combinaison de la divinité et de l'humanité. Ces trois jalons rendent témoignage à la « Vérité », car ils montrent que le premier et le dernier jalon identifient la même vérité. 1776 identifie l'établissement de l'indépendance, et 1798 identifie la suppression de l'indépendance. Ils représentent donc les première et dernière lettres de l'alphabet hébreu, qui compte vingt-deux lettres. La treizième lettre est un symbole de rébellion, et ensemble ces trois lettres, la première, la treizième et la dernière, se combinent pour former le mot hébreu « Vérité ».

1776 représente le 11 septembre 2001 et marque le début du temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Il marque le début de l'aspersion de la pluie de l'arrière-saison, qui est la période où le dragon est donné à la bête pour services rendus, car le Parti démocrate du dragon sera vaincu par le Parti républicain de la bête.

Au cours de cette histoire, le scellement de la véritable corne protestante s'accomplit pendant la période où le Seigneur étend sa main une seconde fois pour rassembler ceux qui sont désignés comme les exilés d'Israël, et qui seront élevés comme un étendard au moment de la loi du dimanche.

Le 18 juillet 2020, la véritable corne protestante a été dispersée, et vingt-deux ans après 2001, en juillet 2023, l'œuvre du second rassemblement a été initiée par une voix criant dans le désert. Le premier rassemblement a eu lieu en 2001, lorsque l'ange du chapitre dix-huit de l'Apocalypse est descendu alors que les grands immeubles de la ville de New York se sont effondrés. La descente de cet ange a représenté le début du temps du scellement, et la descente de Michel l'archange le 18 juillet 2020 a représenté la fin du temps du scellement. Jésus, en tant que l'Alpha et l'Oméga, illustre toujours la fin par le commencement, ainsi les éléments prophétiques du premier rassemblement, qui a commencé le 11 septembre 2001, représentent les éléments prophétiques qui se produisent lors du second rassemblement.

Il existe trois illustrations claires du deuxième rassemblement qui représentent l'histoire finale du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, à savoir l'histoire du Christ, l'histoire des messages du premier et du deuxième ange du 11 août 1840 au 22 octobre 1844, ainsi que l'histoire du troisième ange du 22 octobre 1844 jusqu'à la rébellion de 1863. Ces trois témoins établissent le deuxième rassemblement des cent quarante-quatre mille de juillet 2023 jusqu'à la loi du dimanche imminente. Si nous isolons un élément distinct de chaque histoire, nous trouvons la preuve du rôle du troisième malheur.

À la conclusion du camp-meeting d'Exeter, le 17 août 1844, le message du Cri de Minuit fut proclamé. Cette proclamation représentait la proclamation du message du Cri de Minuit dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, car les deux histoires étaient et sont un accomplissement de la parabole des dix vierges. Sœur White indique que l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem représentait la proclamation du Cri de Minuit en 1844. La seule fois où le Christ monta un animal fut lors de son entrée à Jérusalem, et l'animal qu'il monta était un âne, qui est le symbole de l'Islam. Pendant la période du second rassemblement, de 1844 à 1863, Sœur White indique qu'en 1848 les nations européennes étaient irritées, et que l'irritation des nations dans cette histoire fut

provoquée par les menaces de poursuite des guerres que l'islam faisait peser sur l'Europe. Dans chacune des trois histoires d'un second rassemblement, le rôle de l'islam du troisième Malheur est identifié.

Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille a commencé le 11 septembre 2001 par une attaque surprise de l'islam du troisième malheur contre la terre glorieuse moderne des États-Unis. Vingt-deux ans plus tard, le 7 octobre 2023, l'islam du troisième malheur a mené une attaque surprise contre l'ancienne terre glorieuse. À l'instauration imminente de la loi du dimanche, qui est le grand tremblement de terre d'Apocalypse 11, le troisième malheur revient soudainement, alors qu'il mène de nouveau une attaque surprise contre la terre glorieuse moderne.

La rébellion représentée par Israël littéral, en tant que symbole de ceux qui ont crucifié leur Messie, et les trois attaques surprises de l'islam du troisième Malheur portent la signature de « Vérité ». Le message qui scelle les cent quarante-quatre mille, accomplissant l'œuvre de rassembler une seconde fois le peuple de Dieu des derniers jours, survient pendant une période où se déroulent les activités de l'islam du troisième Malheur.

La période prophétique représentée comme le « second rassemblement » identifie distinctement des périodes prophétiques spécifiques qui composent toute l'histoire du « second rassemblement ». La descente du Christ après sa résurrection marque le début de son œuvre visant à rassembler ceux qui avaient été dispersés à la croix.

Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés à cause de moi cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Matthieu 26:31.

Après les trois jours au tombeau, le Christ descendit auprès de ses disciples, inaugurant une période de quarante jours d'instruction personnelle, suivie d'une période de dix jours d'unification et de prière en vue de l'effusion sans mesure du Saint-Esprit à la Pentecôte.

Le premier récit, je l'ai fait, ô Théophile, au sujet de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner, jusqu'au jour où il fut enlevé, après avoir, par le Saint-Esprit, donné des commandements aux apôtres qu'il avait choisis ; à qui aussi il se présenta vivant, après sa passion, par de nombreuses preuves indubitables, se montrant à eux pendant quarante jours et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu ; et, comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, dont, dit-il, vous m'avez entendu parler. Car Jean a baptisé d'eau ; mais vous serez baptisés du Saint-Esprit d'ici peu de jours. Eux donc, s'étant réunis, lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume pour Israël ? Il leur dit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit venant sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit ces choses, tandis qu'ils le regardaient, il fut élevé, et une nuée le déroba à leurs yeux. ... Et, le jour de la Pentecôte étant pleinement arrivé, ils étaient tous d'un même accord dans un même lieu. Et, tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Actes 1:1-9, 2:1, 2.

Pendant quarante jours, suivis des dix jours durant lesquels les disciples devaient "attendre" la promesse du Père, le Christ rassemblait ses disciples une seconde fois. La période d'attente à Jérusalem est le symbole d'un temps d'attente, en accord avec les temps d'attente de Matthieu vingt-cinq et d'Habacuc deux. Toute la période est identifiée par le Christ comme commençant avec l'œuvre d'Élie, lorsque Jean baptisait, et toute la période s'est achevée par le baptême du Saint-Esprit à la Pentecôte. Le baptême est un symbole de mort, d'ensevelissement et de résurrection; ainsi, le jalon central de toute la période fut la croix, car toute la période porte la signature de la "Vérité".

Toute cette période commence par le baptême du Christ par Jean, lorsque l'Esprit Saint est descendu sous la forme d'une colombe. Puis commence l'œuvre de rassemblement des disciples qui devaient être le fondement du temple chrétien. Au terme de cette période, le Christ rassemble ses disciples une seconde fois, et la période du second rassemblement est une répétition de celle du premier rassemblement, car le Christ illustre la fin d'une chose par son commencement.

La croix avait été préfigurée par le baptême du Christ, et ces deux événements ont inauguré une œuvre de rassemblement des disciples. Le repère qui marque le commencement et la fin représente la mort, l'ensevelissement et la résurrection. Après la résurrection, les quarante jours d'épreuve au désert représentaient quarante jours d'instruction après sa descente vers les disciples. Ces deux périodes de quarante jours représentent une vérité fondamentale, que Jésus exprime ainsi: «Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.»

Pendant cette période, Jésus expliqua aux disciples tout ce dont les prophètes avaient témoigné au sujet du Christ, identifiant ainsi cette période comme une ouverture de sa Parole prophétique.

Et voici, deux d'entre eux se rendaient, ce même jour, à un village nommé Emmaüs, qui était à environ soixante stades de Jérusalem. Ils parlaient ensemble de toutes ces choses qui étaient arrivées. Et il arriva que, pendant qu'ils s'entretenaient et raisonnaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. ... Puis il leur dit: Ô insensés, et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Le Christ ne devait-il pas souffrir ces choses et entrer dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait. Comme ils approchaient du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent en disant: Reste avec nous, car le soir approche et le jour est déjà bien avancé. Et il entra pour rester avec eux. Et il arriva que, comme il était à table avec eux, il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; et il disparut de devant leurs yeux. Luc 24:13-16, 26-31.

Le Christ demeura avec les disciples qui ne reconnaissaient pas qui Il était, jusqu'à ce qu'Il leur ouvre les yeux, « et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, Il leur exposa, dans toutes les Écritures, les choses qui le concernaient. » Leurs yeux s'ouvrirent quand on leur donna du « pain » à manger. Après quarante jours, le Christ monta au ciel et « disparut à leurs yeux », comme Il l'avait fait avec les disciples d'Emmaüs au début des quarante jours d'instruction. Ils entamèrent alors les dix jours de préparation à la Pentecôte, qui préfigure la loi du dimanche imminente.

Lors du grand tremblement de terre, qui est la loi du dimanche, le troisième Malheur de l'islam survient rapidement, et l'islam est le "rude" "vent d'est" d'Ésaïe, c'est-à-dire le souffle d'Ézéchiël qui vient des quatre vents de Jean qui sont retenus pendant le scellement des cent quarante-quatre mille.

Une fois que les cent quarante-quatre mille sont scellés, alors les quatre vents sont lâchés, et "soudain il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison." L'islam du Troisième Malheur frappe "soudainement" et de façon inattendue, et produit le "bruit venant du ciel" qui est la Septième Trompette, laquelle indique le moment où le mystère de Dieu est achevé, et le mystère de Dieu est achevé pour les cent quarante-quatre mille lorsque la divinité (l'effusion du Saint-Esprit) est définitivement unie à l'humanité, et le Seigneur vient soudain à son temple (la maison où les disciples étaient rassemblés) et entre en alliance avec les cent quarante-quatre mille.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Le Seigneur veut que nous montions sur la montagne — plus directement en sa présence. Nous arrivons à une crise qui, plus qu'à toute autre époque depuis l'origine du monde, exigera la consécration entière de quiconque a confessé le nom du Christ.

Un réveil d'une véritable piété parmi nous est le plus grand et le plus urgent de tous nos besoins. Nous devons recevoir l'onction sainte de Dieu, le baptême de son Esprit; car c'est le seul agent efficace dans la propagation de la vérité sacrée. C'est l'Esprit de Dieu qui vivifie les facultés sans vie de l'âme pour qu'elles apprécient les choses célestes, et qui attire les affections vers Dieu et la vérité.

C'est notre privilège de croire Dieu sur parole. Au moment où Jésus s'apprêtait à quitter ses disciples pour monter au ciel, il leur confia la mission de porter le message de l'Évangile à toutes les nations, langues et peuples. Il leur dit de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut. C'était essentiel à leur réussite. La sainte onction devait venir sur les serviteurs de Dieu. Tous ceux qui étaient pleinement identifiés comme disciples du Christ et associés aux apôtres comme évangélistes se rassemblèrent à Jérusalem. Ils mirent de côté toutes leurs divergences. Ils persévéraient d'un commun accord dans la prière et la supplication, afin de recevoir l'accomplissement de la promesse du Saint-Esprit; car ils devaient prêcher l'Évangile dans la démonstration de l'Esprit et dans la puissance de Dieu. C'était une époque de grand danger pour les disciples du Christ. Ils étaient comme des brebis au milieu des loups, néanmoins ils étaient pleins de courage, parce que le Christ était ressuscité d'entre les morts, s'était révélé à eux et leur avait promis une bénédiction spéciale qui les rendrait capables d'aller prêcher son Évangile au monde. Ils étaient dans l'attente de l'accomplissement de sa promesse et priaient avec une ferveur particulière.

C'est précisément la voie que doivent suivre ceux qui prennent part à l'œuvre de proclamer la venue du Seigneur dans les nuées du ciel; car un peuple doit être préparé à tenir ferme au grand jour de Dieu. Bien que le Christ ait donné à ses disciples la promesse qu'ils recevraient le Saint-Esprit, cela ne supprimait pas la nécessité de la prière. Ils priaient d'autant plus ardemment; ils persévéraient d'un commun accord dans la prière. Ceux qui sont maintenant

engagés dans l'œuvre solennelle de préparer un peuple pour la venue du Seigneur devraient, eux aussi, persévérer dans la prière. Les premiers disciples étaient d'un commun accord. Ils n'avaient ni spéculations ni théorie curieuse à avancer sur la manière dont la bénédiction promise devait venir. Ils étaient unis dans la foi et dans l'esprit. Ils étaient d'accord.

Bannissez tout doute. Chassez vos craintes, faites l'expérience que Paul a faite lorsqu'il s'est écrié : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. » [Galates 2:20.] Abandonnez tout à Christ, et que votre vie soit cachée avec Christ en Dieu. Alors vous serez une puissance pour le bien. L'un en poursuivra mille, et deux mettront en fuite dix mille. Ouvriers de l'Évangile, 369-371.